



Frère Gilles Danroc
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

Lire le podcast

Évangile

TO-17 - Vendredi

Matthieu 13, 54-58

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle manière qu'ils étaient frappés d'étonnement et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? Alors, d'où lui vient tout cela ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. » Et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi.

Méditation

Il suffit de passer le pont…

« Nul n'est prophète en son pays ! » S'il est une parole de Jésus qui a fait le tour du monde, c'est bien celle-là. Qui d'entre nous n'a pas fait cette expérience : on croit me connaître, mais ce n'est pas moi ! Pourquoi cette étiquette qui me colle à la peau ? À la maison, au travail, dans mon quartier….

Or, c'est bien l'expérience de Jésus en Galilée. Il est prisonnier du regard de ceux qui croient le connaître et ne croient pas en lui. Il est bloqué dans son action là où il a passé le plus clair de sa vie, à Nazareth. Pourtant, depuis qu'il est sorti de son silence, Jésus a fait éclater la vie quotidienne. Il fait vivre - dans la sagesse populaire - une sagesse qui vient d'ailleurs ou de l'intérieur. Jésus manifeste une force qui refuse les limites et rejoint nos faiblesses : Il guérit les malades incurables et sauve des situations désespérées. Qui est-il donc ? D'où lui vient ce pouvoir ? Comment est-ce possible qu'avec lui la vie soit enfin si belle ?

Cet évangile nous libère du train-train de nos jugements les uns sur les autres et sur nous-mêmes. La parole de Jésus ouvre nos prisons. À force de se présenter aux autres : nom, prénom, adresse, situation, métier ne sommes-nous pas enfermés par le regard des autres et par la banalité de la vie ? Si nul n'est prophète en son pays, pouvons-nous devenir poètes, bien dans nos baskets et chanter avec Brassens : « Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure ». Et là Dieu nous attend ! En personne !

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Présence (Toulouse)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville